

Quand la République du Centre fait des deux braqueurs africains de pauvres victimes

écrit par Claude t.a.l | 26 avril 2017

□Et voici comment la presse, toute la presse, toujours, transforme les criminels en victimes .

Cette fois, c'est » la république du centre « , à Orléans.

» Deux personnalités qui se ressemblent. Deux histoires qui se superposent. Et au final, deux braquages commis ensemble par de jeunes garçons en mal de repères, qu'un itinéraire personnel, jonché d'errements, conduit devant une cour d'assises.

Ce mardi, au premier jour de leur procès à Orléans, Palicaris Kondongou Gapato, 23 ans, et Essou Ockot Edzoua, 24 ans, déroulent un parcours étrangement similaire. Leur origine africaine ne constitue pas le trait le plus saillant de cette communauté de trajectoires.

C'est un drame intime, profond et dévastateur, lié au départ prématuré de leur père, qui a conduit incidemment ces deux gamins à s'égarer sur le chemin de la délinquance. »

Notez les mots utilisés, plein de cette » bienveillance » qui est à la mode :

» jeunes garçons « , » en mal de repères « , » errements « , » drame intime, profond et dévastateur « , » départ prématuré de leur père » , » s'égarer « .

□Des criminels (ne jamais utiliser ce mot) qu'on se doit de plaindre !

http://www.larep.fr/orleans/justice/2017/04/26/deux-braqueurs-aux-parcours-si-semblables_12378792.html